Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Michel-de-Feins - Tome III

Saint-Michel-de-Feins, c^on^ de *Bierné* (4 kil.), arrond. de *Château-Gontier* (12 kil. S.-E.) ; à 42 kil. de Laval.

Anciens noms

Ecclesiola Famis, 1115 circa (Cart. du Ronceray, p. 176). — *Ecclesia Sancti Michaelis de Famibus,* 1140 circa (Ibid.). — *Leprosi de Sancto Michaele,* 1221 (Chart. de la Roë, vol. 53, f. 103). — *Parrochiani Sancti Michaelis de Fains,* 1398 (Arch. nat., X/1a. 45, f. 168). — *Saint Michel des Faigns,* 1406 (Ibid., P. 337/1). — *Saint Michel de Feings,* 1582 (Reg. par.). — *S.-M. de Fains* (Jaillot et Pouillé de 1783). — *S.-M. de Feins* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens. Millet signale « dans les vignes de la commune » des gisements de falun, du niveau des faluns d'Anjou. » D.-P.-Œ.

Territoire en plaine légèrement incliné (de 80 à 62 m.) vers le midi, où aucun ruisseau ne se forme ni ne pénètre. Le grand chemin d'Angers passait à Gombault, à la limite N. Le bourg est relié avec Saint-Laurent-des-Mortiers (2 kil. E.) ; Sœurdres (M.-et-L., 4.500 m. S.) ; Daon (6 kil. S.-O.) ; Argenton (1.800 m. O.) ; Bierné (4 kil. N.).

Superficie, cadastrée en 1810 par M. Cahoreau, 675 hect. — « Fond médiocre, écrit Miroménil (1696), de 556 arpens, sçavoir : 270 de terres labourables, 134 de pastures, 80 de préz, 14 de bois, 8 de landes et terres ingrattes, 50 de vignes ; 7 métairies. » — « La moitié de la terre, d'après un mémoire du XVIII^e^ s., produit du froment, l'autre moitié du seigle, un peu d'avoine et du blé noir ; le vin y est bon. » La vigne a disparu, mais les céréales et les pâturages donnent d'excellents produits.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 13, de 1600 à 1610 ; — 17, de 1700 à 1710. — 94 feux en 1688 ; — 89 feux en 1696 ; — 95 feux en 1700 ; — 88 feux en 1704 ; — 87 feux en 1711 ; — 85 feux en 1715 ; — 91 feux en 1732 ; — 123 feux en 1771 ; — 374 hab. en 1803 ; — 457 hab. en 1821 et en 1831 ; — 418 hab. en 1841 ; — 440 hab. en 1851 ; — 433 hab. en 1861 ; — 440 hab. en 1871 ; — 434 hab. en 1881 ; — 321 hab. en 1891 ; — 307 hab. en 1902, dont 187 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 35 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 38 fermes en 1843.

Bureau de poste de Bierné ; — *perception* de Coudray.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine et du doyenné d'Écuillé ; — de l'élection, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Château-Gontier ; — du district de Château-Gontier et du canton de Daon, en 1790 ; — réunie à Argenton par le Concordat ; érigée en succursale par ordonnance du 9 mai 1821, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de Saint-Denis-d'Anjou.

L'*église,* orientée S.-E., dédiée à l'archange saint Michel, comprenait une nef et un chœur rectangulaires, et des chapelles latérales au chœur plus récentes. La porte ogivale, à quadruple voussure, est en calcaire coquillier, sans sculptures ; pour la restaurer récemment on a trouvé, en Saint-Laurent-des-Mortiers, la carrière d'où cette pierre avait peut-être été prise au XII[e] s. Deux cloches de 373 et de 281 livres furent fondues à Bazouges en 1779 et bénites dans l'église en présence « de tous les membres de la conférence de Saint-Laurent, seize prêtres. »

Fondations anciennes. — Les chapelles : de la Gresleraie, dont le temporel fut vendu nat[t] pour 1.625 ℔, en 1791 ; — d'Aigremont ou du Portail, ou de N.-D. du Châtaignier, fondée en 1531 par René d'Aigremont, chanoine de Saint-Pierre d'Angers, sieur de la Suhardière, dont furent pourvus : Charles d'*Aigremont,* † 1634 ; Pierre *Sourdille,* † 1656 ; René *Sourdille,* 1680, 1688 ; Jacques *Marais,* 1728 ; — de Sainte-Barbe de la Chotardière, fondée en 1542 par Jean Bignon et au patronage de sa famille ; — enfin celles des Vérons et de Saint-Nicolas, à la disposition de l'évêque. Antoine Belue fonda en 1631 une messe du Saint-Sacrement tous les jeudis.

Cure à la présentation de l'abbesse du Ronceray d'Angers.

Curés : Jean *Raoul* rend aveu à Morannes pour son presbytère, 1446. — Olivier *Allyrant* permute, 1537. — Michel *Delestre,* curé de Saint-Saturnin-du-Limet, janvier 1537. Mathurin Jouy est fermier de la cure, 1583. — *Lamoureux,* 1586. — Jean *Lemercier,* 1593. — Pierre *Hériveau,* 1617, 1647. — N. *Garnier,* 1657, permute pour faciliter l'établissement d'un grand séminaire à Angers, 1659. — Marin *Dahuillé,* curé de Saint-Jacques-lès-Angers, 1659, inhumé au chœur de l'église, le 11 août 1706. — Jean *Poirier,* 1706, enterré dans le grand cimetière, le 25 novembre 1722. — *Péan,* docteur en théologie, 1722-1751. — Jean *Allard,* 1751-1785. — Mathurin-Étienne *Chadeau,* né à Saint-Mathurin-sur-Loire, installé en 1785, refuse tout serment en 1791, signe son dernier acte public le 6 mars 1792 et, sauf un court séjour à Laval à la suite de l'armée vendéenne, reste caché dans le pays, le plus souvent au château de la Bossivière, en Argenton, où il manque d'être arrêté avec les dames Déan de Luigné (V. ce nom), à la fin de 1793. En 1796, le curé de Saint-Michel ouvre publiquement au culte son église, qu'il est obligé de fermer après la journée du 18 fructidor (4 septembre 1797), pour mener de nouveau une vie errante jusqu'à la paix. Nommé curé de Loigné, 1803, il revient mourir dans son ancienne paroisse en 1807.

L'intrus nommé à Saint-Michel fut tué quelques jours après son arrivée par un des chevaux qui avaient amené son mobilier.

Après l'érection de Saint-Michel en succursale : André-Marin *Bouttier,* 1821-1822. — François *Foucher,* 1822-1832, † 1856, a laissé de nombreux travaux manuscrits sur l'histoire locale, et en particulier un registre de 31 pages in-fol. intitulé : *Notes sur les guerres civiles aux environs de Château-Gontier,* dans lesquelles il raconte la vie des frères Coquereau. — *Macraigne-Duverger,* 1852, † 1874. — *Bouttier,* 1874-1897. — *Marçais,* 1897.

Presbytère, séparé de l'église par le jardin.

Cimetière, primitivement contigu à l'église.

Écoles

Écoles. — Mentions d'écoliers en 1692 ; il y avait alors trois prêtres à Saint-Michel. — Actuellement école mixte tenue par les sœurs de Briouze depuis 1875. L'école, fondée par M. le marquis de Quatrebarbes et dirigée par les Frères de Saint-Gabriel, est à mi-chemin des deux églises de Saint-Michel et d'Argenton.

Établissements de charité

Guillaume de Chivré céda à l'abbaye de la Roë la dîme des terres que les lépreux de Saint-Michel tenaient de lui, 1221. — Le curé Jean Allard légua 14.723 ℔ à l'hôpital d'Angers en 1789, sans doute au profit de ses paroissiens.

Féodalité

Féodalité. — Rien d'aussi complexe que la question féodale à Saint-Michel. Sans parler de la seigneurie de Mauvinet (V. ce mot), mouvante de Château-Gontier, qui avait haute justice en Saint-Michel et s'étendait aussi en Coudray, Châtelain, Gennes, Saint-Aignan, Bazouges, Daon, il y avait un fief de Saint-Michel, mouvant de la Sionnière, un autre dit du Prieuré, mouvant de Grattecuisse, et le fief et domaine de la Gresleraie, relevant de Moiré. Enfin, la seigneurie paroissiale, sans domaine et qui était dans la mouvance de Daon, fut elle-même très divisée. Gaultier du Douet-Sauvage en est le premier titulaire connu, 1110. Guillaume de Landivy épouse au commencement du XIV^{e} s. la fille et héritière de Guillaume du Douet-Sauvage et sa succession passe par alliance aux Scépeaux, puis à la famille de Brée. Mais en même temps que le sire de Scépeaux était vassal de Daon pour son fief de Saint-Michel, 1406, le sire de Chivré relevait du même suzerain pour ses droits de coutume et vairie et le sire de Tucé « pour ses mesures à blé et à vin en la ville de Saint-Michel. » Puis en 1457, Guillaume de Cens relevait de Daon pour sa vairie de Saint-Michel, et Simon de Chivré, en 1602, pour sa haute justice et fiefs en la même paroisse. Les d'Andigné et les Sourdille de la Gresleraie finirent, au XVII^{e} et au XVIII^{e} s., par se titrer seigneurs de Saint-Michel.

Notes historiques

Notes historiques. — Des monnaies romaines ont été trouvées à Clairvaux, d'après M. Joubert. — Localités de noms anciens : Chivré, Grigné, Villoin, Clairvaux, Goubil, le Tronchet, le Teil. — En faisant admettre sa fille à l'abbaye du Ronceray, Gaultier du Douet-Sauvage donna aux religieuses la petite église de Feins, *ecclesiolam Famis,* qu'il possédait à titre héréditaire et laïquement. L'évêque et l'archidiacre réclamèrent contre cette cession, quoiqu'Alard de Château-Gontier l'eût autorisée. Mais, à la demande de Gaultier, l'évêque Renaud reçut lui-même le don de l'église, qu'il transféra aussitôt à l'abbesse Tetburge, vers 1110. L'espace concédé était si restreint qu'on n'y pouvait faire un cimetière pour la sépulture des défunts et pour l'usage des habitants. Du temps d'Ulger, Foulques Barré et Clairicie, sa mère, donnèrent le terrain nécessaire, à condition que les droits, *census cimiterii,* seraient perçus par moitié par le serviteur des religieuses et par celui des donateurs. — En creusant les douves de la Suhardière on a trouvé, vers 1850, des boulets de canon. — Épidémie en 1627 et surtout en octobre-décembre 1639. — Le curé raconte longuement les effets du tremblement de terre du 1er novembre 1755, qui se fit sentir sur un espace de « plus de mille lieues de longueur, » fit disparaître Setuval en Portugal et bouleversa Lisbonne.

Le 29 mars 1792, une bande de cent hommes armés, conduits par Pierre Dutertre, juge de paix de Chemazé, vient, malgré la municipalité, enlever le battant des cloches et fermer les portes de l'église.

Maires

Maires : Philippe *Veau,* 1791, 1792. — La municipalité est désorganisée, an III. — Étienne *Marais,* 1797. — René *Ragot.* 1798. — Michel *Delanoë,* 1800-1803. — Étienne *Marais,* 19 juillet 1803, † 1837. — Pierre *Berthelot,* 1837, † 1842. — Pierre *Thibault,* 1842, † 1850. — Joseph *Bachelot,* 1850-1855. — Charles *Berthelot,* 1855. — Joseph *Bachelot,* 1858, 1893. — René *Thibault,* 1893.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1583. — A. Joubert, art. de la *Revue d'Anjou,* 1881. — Abbé Foucher, chron. mss. — Arch. de l'hôp. d'Angers, E. 387. — Arch. nat., P. 331/1, 2. — Arch. de la M., L. : B. 2.308, 2.366, 2.379, 2.467. — Bibl. nat., dom Housseau, t. XVII. — Cab. de la Beauluère.

Localités

Pour les localités, V. les art. : *Chivré, Goubit, la Gresleraie, Grigné, Mauvinet.*